



# 29 mars 2020

## ANNONCES PAROISSIALES

Chers paroissiens,

Avec le « confinement » et la « distanciation sociale », nous vivons un carême tout particulier qui nous fera entrer tous ensemble dans quelques jours au cœur de la Semaine Sainte. Faute de ne pouvoir se rassembler « physiquement », nous vivons ce temps de carême dans chacune de nos maisons, de nos familles, qui sont la toute première cellule l'Église.

Dans quelques jours, je pourrai vous informer des modalités des célébrations de la Semaine Sainte (5-12 avril) données par notre évêque, suite aux décrets « en ce temps de Covid-19 » de la Congrégation pour le Culte Divin et la discipline des sacrements (19 et 25 mars). Ainsi, cette année, nous ne pourrons pas nous rassembler pour les grandes célébrations pascales, dans nos églises paroissiales, mais nous serons appelés à les vivre d'une manière particulière grâce aux modalités qui nous seront précisées. **TVPI** proposera également un document le dimanche des Rameaux, qui a été tourné cette semaine à la Chapelle de la Madeleine, ainsi qu'une méditation le Vendredi Saint, à partir du nouveau chemin de croix de Bidart réalisé par l'artiste en art sacré François Peltier.

Je vous propose de continuer à **nous unir chaque jour dans la prière à 15h30**, si nous le pouvons, à travers le chapelet de Lourdes retransmis chaque jour sur Radio Lapurdi (FM 96,8), ou bien à la télévision sur la chaîne KTO (par internet sur [www.ktotv.com](http://www.ktotv.com) /ou sur le canal 220 de la TV d'Orange / Canal 184 sur SFR TV by SFR / canal 245 sur Free TV/ canal 218 sur Bouygues).

Le **dimanche Jour du Seigneur**, nous continuons de profiter tous ensemble de la messe du **Jour du Seigneur sur France 2 à 11h00**, en ayant pris soin, si nous le pouvons, de lire et méditer avant la Parole de Dieu sur nos missels, Prions en Eglise, Magnificat, ou même sur le site [www.aelf.org](http://www.aelf.org). Pour ceux qui souhaitent plutôt la messe en basque, la messe dominicale est maintenue sur les radios basques et sur la Télévision Basque pendant la période de confinement.

La messe en basque est enregistrée par l'abbé Jean-Michel Barnetche à l'église d'Ustaritz et retransmise le dimanche à **10h00** sur les radios basques : Gure Irratia FM 106,6 - Irulegiko Irratia FM 91,8 - Xiberoko botza FM 95,5. La messe sur Euskal Telebista est aussi maintenue ce dimanche 29 mars à 10h00 et retransmise depuis Orio en Guipuzcoa.

De multiples applications, liens, vidéos sont proposés chaque jour pour suivre la messe quotidienne (avec le pape à 7h sur KTO, ou [www.vaticannews.va](http://www.vaticannews.va), avec notre évêque à 12h, à Lourdes chaque jour), pour approfondir sa réflexion et sa foi. Le site diocésain donne un certain nombre d'informations et de liens : [www.diocese64.org](http://www.diocese64.org). Des sites comme Bayard proposent également des liens intéressants ([http://1r7j.mj.am/nl2/1r7j/m6l6w.html?m=AM8AAGu4T3kAAckhc2oAAE3-qjEAAyCq0QgAJGD-AAIA5QBefjATHQW6MwdXRb2Vvarwg63tjQAB6ys&b=5dcade08&e=761a3df0&x=kkOApIRxWhNj77TzH-urSLmc-nMyBHCZ8Z8YEQe\\_hltWlnYxQtEdPRrc0byWROd5](http://1r7j.mj.am/nl2/1r7j/m6l6w.html?m=AM8AAGu4T3kAAckhc2oAAE3-qjEAAyCq0QgAJGD-AAIA5QBefjATHQW6MwdXRb2Vvarwg63tjQAB6ys&b=5dcade08&e=761a3df0&x=kkOApIRxWhNj77TzH-urSLmc-nMyBHCZ8Z8YEQe_hltWlnYxQtEdPRrc0byWROd5))

Comme vous le savez, la vie matérielle de l'Église et de nos paroisses dépend entièrement du don des fidèles. Le diocèse nous informe qu'une **plate-forme nationale d'offrande de quête a été mise en ligne**. En cette période de confinement, il est offert aux catholiques de participer à ce geste liturgique qu'est la quête en versant leur offrande grâce à une plateforme temporaire de collecte en ligne. Les montants versés sur cette plateforme nationale, rapide et sécurisée, seront intégralement reversés aux diocèses qui, eux-mêmes, les reverseront aux paroisses. <https://donner.catholique.fr/quete/~mon-don?cv=1>

Hier, **vendredi 27 mars, c'était la Fête du Bienheureux Louis-Édouard Cestac**, Fondateur de la Congrégation des **Servantes de Marie** (1801 † 1868). Les Servantes de Marie de notre paroisse vont bien, et elles continuent chaque jour de mille manières d'assurer leur mission d'entraide et de prière. Nous les en remercions de tout cœur.

Chaque jour, l'abbé Robert et moi-même, chacun confiné dans son presbytère, célébrons l'eucharistie, et vous portons tous dans notre prière, dans une même communion, comme une seule et même famille.

Prenez soin de vous, et continuez de rester en toute confiance « à l'abri du Très-Haut, Lui, notre Refuge, notre Rempart, notre Dieu... Il te couvre et te protège. » Psaume 90

N'oubliez pas d'avancer vos horloges d'une heure durant cette nuit du 28 au 29 mars : une heure de sommeil en moins le matin, avec une petite sieste, ce sera toujours profitable.

Merci de diffuser autour de vous ces nouvelles, à tous ceux dont je n'ai pas forcément le mail.

Bien fraternellement

*Abbé Jean-Paul Martinon*

## **N.B. : je vous propose en annexe 3 textes pour votre réflexion, et méditation**

### **1) L'indulgence plénière donnée par le pape François**

Aux grands maux les grands remèdes. Face à l'épidémie qui fait trembler le monde, l'Église a décidé d'ouvrir largement l'accès aux indulgences plénières à ceux qui luttent contre le virus. Les premiers d'entre eux sont les fidèles qui livrent bataille par la prière. La condition fixée le 19 mars est seulement d'offrir un temps de prière en « implorant le Dieu tout-puissant pour la fin de l'épidémie, le soulagement des malades et le salut éternel de ceux que Dieu rappelle à Lui », en choisissant l'une de ces formes : visite au Saint-Sacrement, adoration eucharistique, lecture de l'Écriture sainte pendant au moins une demi-heure, récitation du chapelet, prière du chemin de croix ou récitation du chapelet de la Divine Miséricorde.

L'indulgence plénière a pour effet de remettre intégralement la peine temporelle due aux péchés qui ont été confessés. En effet, selon la doctrine catholique, les péchés pardonnés nécessitent d'être réparés par une peine, subie après la mort au purgatoire. Ceux qui bénéficient d'une indulgence plénière en sont totalement exemptés.

Le dicastère romain précise que les personnes contaminées et les soignants peuvent aussi bénéficier de l'indulgence plénière, selon des conditions plus simples. Il leur faut renoncer intérieurement à tout attachement au péché et, si possible, s'unir spirituellement par les moyens de communication à la messe, à la récitation du chapelet, au chemin de croix ou à d'autres formes de dévotion, ou au moins réciter le Credo, le Notre Père et une invocation à la Vierge, en ayant la volonté de remplir les conditions normalement requises (confession, communion et prière aux intentions du Saint-Père).

Enfin, les malades placés dans l'impossibilité de recevoir les derniers sacrements peuvent aussi bénéficier de l'indulgence plénière qui leur est normalement liée, à condition d'« être dans de bonnes dispositions et d'avoir récité habituellement durant leur vie une prière ».

*Par Jean-Marie Dumont dans Famille Chrétienne n°2202*

### **2) Et tout s'est arrêté... Et après ?...**

#### **Et tout s'est arrêté**

Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « arrêt d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. A cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. Mais que va-t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? A quoi ressemblera notre vie après ?

Après ?

Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. Et nous appellerons cela le dimanche.

Après ?

Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins 3 soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. Et nous appellerons cela la famille.

Après ?

Nous écrirons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour.

Et nous appellerons cela la sagesse.

Après ?

Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20h mais aussi les éboueurs à 6h, les postiers à 7h, les boulangers à 8h, les chauffeurs de bus à 9h, les élus à 10h et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'Etat, du dévouement et du Bien Commun. Nous applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. Et nous appellerons cela la gratitude.

Après ?

Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui comme nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que décidément, non, le temps ce n'est pas de l'argent ! Le temps c'est un don à recevoir et chaque minute un cadeau à goûter. Et nous appellerons cela la patience.

Après ?

Nous pourrions décider de transformer tous les groupes WhatsApp créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels, de dîners partagés, de nouvelles échangées, d'entraide pour aller faire les courses où amener les enfants à l'école. Et nous appellerons cela la fraternité.

Après ?

Nous rirons en pensant à avant, lorsque nous étions tombés dans l'esclavage d'une machine financière que nous avons nous-mêmes créée, cette poigne despotique broyant des vies humaines et saccageant la planète. Après, nous remettrons l'homme au centre de tout parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit. Et nous appellerons cela la justice.

Après ?

Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans faire de distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion. Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine.

Simplement parce que nous sommes humains. Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. Et nous appellerons cela l'humanité.

Après ?

Dans nos maisons, dans nos familles, il y aura de nombreuses chaises vides et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après. Mais ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps ; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, nous l'appellerons Dieu.

Après ?

Après ce sera différent d'avant mais pour vivre cet après, il nous faut traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine,

ni de joie sans avoir traversé la tristesse. Et pour dire cela, pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au cœur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, pour dire cela, il n'existe pas de mot.

Ecrit par Pierre Alain LEJEUNE, prêtre à Bordeaux

### 3) Belle prière

Je reste à la maison, Seigneur !  
Et aujourd'hui, je m'en rends compte,  
Tu m'as appris cela,  
Demeurant obéissant au Père,  
Pendant trente ans dans la maison de Nazareth,  
En attente de la grande mission.

Je reste à la maison, Seigneur,  
Et dans l'atelier de Joseph,  
Ton gardien et le mien,  
J'apprends à travailler, à obéir,  
Pour arrondir les angles de ma vie  
Et te préparer une œuvre d'art.

Je reste à la maison, Seigneur !  
Et je sais que je ne suis pas seul  
Parce que Marie, comme toute mère,  
Est dans la pièce à côté, en train de faire des corvées  
Et de préparer le déjeuner  
Pour nous tous, la famille de Dieu.

Je reste à la maison, Seigneur !  
Et je le fais de manière responsable pour mon propre bien,  
Pour la santé de ma ville, de mes proches,  
Et pour le bien de mon frère,  
Que tu as mis à côté de moi,  
Me demandant de m'en occuper  
Dans le jardin de la vie.

Je reste à la maison, Seigneur !  
Et dans le silence de Nazareth,  
Je m'engage à prier, à lire,  
Étudier, méditer,  
Être utile pour les petits travaux,  
Afin de rendre notre maison plus belle et plus accueillante.

Je reste à la maison, Seigneur !  
Et le matin, je te remercie  
Pour le nouveau jour que tu me donnes,  
En essayant de ne pas la gâcher  
Et l'accueillir avec émerveillement,  
Comme un cadeau et une surprise de Pâques.

Je reste à la maison, Seigneur !  
Et à midi, je recevrai  
La salutation de l'Ange,  
Je me rendrai utile pour l'amour,  
En communion avec toi  
Qui t'es fait chair pour habiter parmi nous ;

Et, fatigué par le voyage,  
Assoiffé, je te rencontrerai  
Au puits de Jacob,  
Et assoiffé d'amour sur la Croix.

Je reste à la maison, Seigneur !  
Et si le soir me prend la mélancolie,  
Je t'invoquerai comme les disciples d'Emmaüs: Reste avec nous, le soir est arrivé  
Et le soleil se couche.

Je reste à la maison, Seigneur !  
Et dans la nuit,  
En communion de prière avec les nombreux malades  
Et les personnes seules,  
J'attendrai l'aurore  
Pour chanter à nouveau ta miséricorde  
Et dire à tout le monde que,  
Dans les tempêtes,  
Tu as été mon refuge.

Je reste à la maison, Seigneur !  
Et je ne me sens pas seul et abandonné,  
Parce que tu me l'as dit :  
Je suis avec vous tous les jours.  
Oui, et surtout en ces jours  
De confusion, ô Seigneur,  
Dans lesquels, si ma présence n'est pas nécessaire,  
Je vais atteindre chacun, uniquement avec les ailes de la prière.  
Amen.

+ Joseph, évêque italien